

nécessité de manger sa chair et de boire son sang fréquemment... La Communion est le Pain Quotidien du fidèle... Le désir de Jésus-Christ et de l'Eglise est que tous les fidèles s'approchent chaque jour du Sacré Banquet." Nous voici donc officiellement ramenés à l'Evangile pour la doctrine et aux temps apostoliques pour la pratique. Ce fut un grand événement dans l'univers catholique que la publication de ce décret, à telles enseignes que le cardinal Vivès pensait bien n'exagérer pas, lorsqu'il écrivait à un Evêque : "C'est la plus grande miséricorde de Dieu pour son Eglise depuis le Concile de Trente et les Révélations du Sacré-Coeur."

Pie X multipliera ses appels : "Faites tous vos efforts,—c'est aux évêques qu'il s'adresse,—faites tous vos efforts." En vue de quel résultat, s'il vous plaît, cette concentration et ce déploiement d'efforts?—"Pour que les fidèles se nourrissent plus souvent et même chaque jour de la Sainte Eucharistie (1)." Tel est le mot d'ordre du généralissime à tous les chefs, à tous les soldats de l'Eglise catholique, de l'Eglise militante.

Léon XIII, de son profond regard, embrassant pour ainsi dire tout le globe baptisé, avait jeté cette plainte : "Tous les esprits droits et pieux voient avec douleur l'ardeur à confesser la foi et l'antique pureté des mœurs disparaître chez un grand nombre d'hommes." Aussitôt le pontife signale la cause de ce malheur, de ce désastre : "Si l'on cherche la cause, on la trouve principalement dans ce fait que l'amour et l'usage du banquet eucharistique languissent chez la plupart et n'existent plus chez beaucoup (2)."

La voix attristée, mais confiante, de Pie X, fera écho à la voix de son immortel devancier : "Dans l'affaiblissement général de la piété, il est clair qu'on ne peut concevoir de remède plus efficace pour guérir la langueur des âmes chrétiennes et les exciter plus vivement à aimer Dieu en retour, que la pratique de la Communion fréquente et même quotidienne où l'on reçoit Celui qui est la source de la charité infinie (3)."

Avant ces deux grands papes, le fondateur de l'Institut des Prêtres du Saint-Sacrement, le vénérable P. Eymard, avait écrit :

"On demande quelquefois comment l'Europe a perdu la foi. Eh! c'est en ne communiant plus ou presque plus. Le jansénisme a écarté les fidèles de la Table Sainte : ils ont perdu le sens de Jésus-Christ, le sens de la foi et de l'amour; ils sont engourdis et paralysés; ils tombent d'ina-

nition.

"Comment les ramener?"

(1) Lettre du 10 avril 1907, sur la célébration annuelle d'un **Triduum Eucharistique**.—Le Saint-Père exprime son désir de voir célébrer, tous les ans, dans les églises cathédrales et, autant que possible, dans les autres un **Triduum solennel** en l'honneur de la divine Eucharistie pendant lequel les prédicateurs devront insister sur la pratique de la communion fréquente.

(2) Bref du 10 janvier 1900.

(3) Lettre déjà citée sur le **Triduum Eucharistique**.